

Prix de vente: Fr. 3.-
Vendredi 27 février 1987

L'Echanson des Roland

A l'occasion de la verrée annuelle de nos autorités communales aux Tilleuls, notre photographe a croqué cet instantané historique.

Notre célèbre échanson A. Dupont doit se reposer. Il est exténué à force de signer les chèques pour le licencié qui a été nommé mais n'est jamais entré en fonction et pour le licencié qui ne veut pas quitter sa fonction.

Il est pourtant heureux de servir à boire au premier Roland, Dousse de son nom, qui a épuré la commission de gestion des deux diplômés HEC C. Delacoste et M. Weissbrodt. Il abreuve d'autant plus volontiers le second Roland, que celui-ci est un président de commission beaucoup plus malléable.

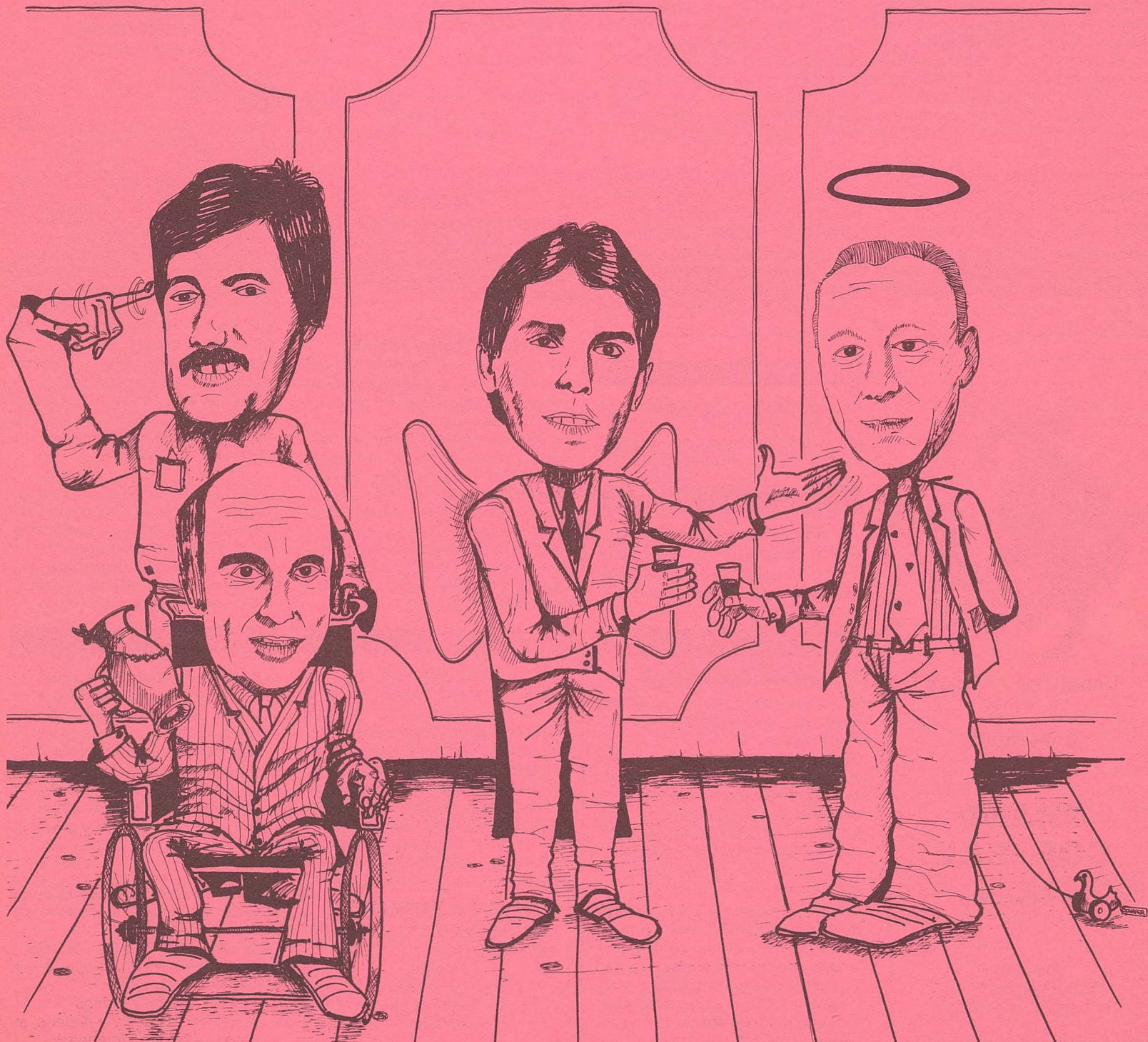
Contrairement à ce qui se passe au Conseil général, les deux Roland ont l'air très détendu. A voir leur mine déridée, Dousse doit expliquer sa prochaine candidature à la rédaction du *Bout-Rions*. Pour une fois, Ro-

land le Vert l'approuve car c'est un fervent lecteur du *Valais-Demain*; il trouve cependant l'humour conservateur moins incisif que celui de G. Barlatey, dit Bar, dans le Haut-Lac. Dousse attribue ce manque de sensibilité à l'esprit carré que son collègue a gardé de son séjour à Viège. Delseth ne se prononce pas sur ce commentaire comme d'habitude, il s'en référera aux conseils judicieux de son ordre de camp à la Ciba, A. Chervaz, ex-conseiller municipal.

On ne saura jamais si Frossard se cramponne au fauteuil parce qu'il est estomaqué de la ferveur avec laquelle les deux Roland ont plébiscité le projet des Tilleuls ou du revirement spectaculaire de C. Delacoste.

Un lundi, le roitelet de Massillon, ne donne pas l'aval au projet et, bizarrement, la semaine suivante, il se lève le premier pour l'accepter. D'après la Faculté, ce retournement de veste est dû à la commotion subie lors de la rentrée de la retraite de Roger Coppex.

Aux dernières nouvelles, Colette Kaestli est chargée d'organiser la prochaine verrée au nouveau théâtre du Crochetan.



CHAMPÉRY

La java des règlements champérolains

Au Conseil communal de Champéry règne un remue-ménage. Il y a de la java au bal des règlements. Grand Dieu du Père et des Fils aussi d'ailleurs! Mais Là-Haut, on ne les connaît pas ou on fait semblant. On a tout vidé, tout fouillé. Que la lumière soit, s'est écrié Caqu'Haut en tournant l'interrupteur. Jean-Pierre se demandait déjà combien il faudrait brûler de stères de bois pour y voir clair.

Gens Albert qui revenait de Château-d'Œx où il avait été se faire gonfler à l'air chaud, planait au-dessus de l'ensemble effervescent de ses collègues, tandis que Zorro, sur son grand cheval noir, donnait des ordres de tous côtés. Dédé, qui a des lettres, ouvrait toutes les enveloppes, tandis que Herr Mann proposait d'employer la balayeuse.

Sitôt dit, sitôt fait! On fit circuler l'engin dans la montagne... de papier. On se dit qu'il fallait chercher aussi sous les meubles et surtout sur les «dessous des tables». L'Unimog entra en action. Il poussa, remua, déplaça, renversa mais hélas, rien, toujours rien. Pas plus de règlement que de lacrimogène au magasin Borgeat.

On alerta Ruchet qui s'avança sur le sentier de la guerre. Tout à coup, Alain s'aperçut que Marcel, profitant du tohu-bohu, avait disparu. Pour le retrouver, on recommença tout le travail en sens inverse.

Du Café du Village en face, Jean-Luc, qui zieutait d'un air goguenard le grand chambardement, s'écria: «En plus du règlement, on a paumé le président». Et l'on dut mobiliser tout ce que la commune compte d'employés permanents, occasionnels ou recevant salaire, ce qui fait un sacré paquet de monde. Sous le commandement de Zorro qui se voyait déjà sur le trône du Chef, tout le monde s'activa.

Comme par hasard, en retournant pour la troisième fois le contenu volumineux du coffre-fort, on découvrit Marcel, sans le règlement, age-nouillé qui priait:

*Mon prédécesseur, Saint-Fernand
Faites que ce sacré règlement
Se retrouve immédiatement
Pendant qu'il est encore temps*

*Dans l'intérêt des habitants
Il est nécessaire maintenant
De faire taire tous ces trafiquants
Qui seront de futurs votants*

*Je vous promets d'être prudent
De respecter mes engagements
Et de me conduire gentiment
Avec tous les ressortissants*

*La dynastie des Mariétan
Ne s'éteindra dorénavant
Il y a encore mes enfants
L'un deux pourrait être président*

VOUVRY

EUX, MISOGYNES?

C'est Michèle Vuadens qui le dit: «Je crois bien que le Conseil de Vouvry a été élu au système machoritaire». Elle a d'ailleurs fait savoir à son mari que les femmes des conseillers aimeraient être invitées une fois toutes les trois ou quatre législatures à une sortie.

Grands princes, ces derniers se sont immédiatement fendus d'un menu préparé par leur soins:

Albert Arlettaz a présenté des salades de saison.

Joël Vuadens, une soupe à la grimace.

Amédée Fracheboud, des coquelets en cocotte de Cogolin.

Bernard Vuadens, un risotto tessinois.

Bernard Dupont, des lokhums libanais.

Reynold Rinaldi, des bouboules de Berlin.

Emile Ducrey, du café de Zansibar.

Jean-Daniel Parchet, le Pot de rouge du père François.

Jacqueline Terry a amené son mari.

SOBRIÉTÉ

Entendu Ferdinand Gillioz tendant un verre de Rocailles à Guy Carraux pendant la pause: «C'est rien, ce que je bois, c'est ce que je verse à côté!»

HONORIS CAUSA

Au cours de l'année 1986, Roger Devanthéry a ajouté une corde supplémentaire à son arc pourtant déjà bandé à bloc.

En plus de ses diplômes de masseur, ramasseur, remonteur, photographe, iridiologue, traiteur de cellulite tout à la main, bronzeur-voyeur, voyant extra-lucide, planta-balles et on en passe, il vient de recevoir des mains de Raquel Raitle, le brevet de Professeur Emeritus de Fitness à l'école de FORM 24.

TROISTORRENTS

L'ex-feu-futur vice-juge Ephrem Guérin a quand même réussi à percer dans la justice. En effet, sa carrière chorgue compromise par une élection malheureuse ne s'est pas terminée si rapidement... Il fallait compter sur sa perspicacité puisqu'il a pu siéger avec Maître Jean Buttet, greffier durant quatre heures avec pour émoluments, la coquette somme de 500 francs.

CHEZ TAXIPHONE

les chauffeurs sont tous atteints du SIDA.
Salaires
Inchangés
Depuis des
Années

ÉPOUSE - AIE

James Rinaldi et James Médico se sont horriblement mutilés les mains lors de la rentrée du mariage précoce de Raoul Parchet en Voyis. Ils avaient oublié d'oter les crampons à leurs souliers pour la descente par des chemins nettement moins gelés qu'eux-mêmes.

HISTOIRES D'EAU

Un conseil de Christian Pot pour ceux qui doivent cuisiner à Tanay: Si vous possédez une casserole en acier Inox et que vous voulez éviter de consommer de la soupe de poissons à chaque repas, cuisinez donc à la Dôle de Saint-Hippolyte.

**ASSISTANCE
À PERSONNE
EN SÉCURITÉ**

Louis Schelling n'a pas tellement apprécié que le D' Dardel lui fasse jouer le mannequin aussi longtemps lors d'un exercice de samaritains au Café du Chamois.

Heureusement qu'il y avait Im-sand, son ancien employé, l'actuel patron de l'Union à Muraz qui lui voue une gratitude infinie pour lui adoucir ces durs moments en lui administrant un affectueux bouche à bouche. Yvan Arlettaz lui tenait encore les jambes à la hauteur pour éviter une phlébite alors que Fanfan Rinaldi prodiguait des conseils d'expert et que Fanfouette Abbey lorgnait en silence (?) par dessus son comptoir.

Depuis ce jour-là, lorsqu'un toubib cherche un terrain à bâtir à Sâles, fût-ce François Pilet, il peut toujours aller se rhabiller.

C'est seulement les mauvaises langues qui disent que Bernard Dupont a accepté la présidence de la Commission d'enquête sur l'Aide Suisse en Cas de Catastrophe pour passer encore plus souvent à la télévision.

MONTHEY

Lorsqu'on dit à Pierrot Hagen

- Les femmes c'est très cher.
- Ouais, mais qu'est-ce que ça dure.
- Que pensez-vous de Nello?
- C'est une femme d'intérieur, elle ne sort pas de Monthey.
- Dans les divorces...?
- Elle a tout l'usufruit, toi tu sucres le reste.

Lors de l'anniversaire de ses deux ans de mariage Pius Andenmat-ten:

- Je fête mes noces de sciures...ça fait deux ans qu'elle me scie les côtes.

Et aux dix ans de mariage:

- Je l'aurai bousillé y'a dix ans, je serais dehors maintenant!

CHAMPÉRY

On raconte à Champéry que Denis Mariétan se recompte les doigts de la main droite chaque fois qu'il touche la main d'un Val-d'Illien.

VIONNAZ

Son plus cher désir

Michel Bressoud: de pouvoir se mettre en salopette, après le travail, pour faire la tournée des bistrot.

MONTHEY

NOMINATIONS

Une nomination dont on a peu parlé concerne le chef de la protection civile.

Ceux qui pensaient qu'il pouvait avoir anguille sous Rochel durent vite déchanter. Le Conseil communal ne nous Cachat rien du tout. En fin de Comte, il choisit le candidat le plus incolore et inodore.

Coup de téléphone de **Roger Girard** chez le vétérinaire Pachoud:

- Ma femme Corinne va arriver à ton cabinet avec notre petite chatte. Fais-lui une piqûre pour qu'elle s'endorme sans souffrir.
- D'accord, et ta chatte saura rentrer seule à la maison?



Dimanche 1^{er} mars
à 14 h 30
à Monthey

**GRAND
CORTÈGE**

de Carnaval

Exécution
du Bonhomme Hiver
et bataille de confettis

Les plus pires des plus pires

Réfugié

Monsieur Kemal Dean Pallie est un réfugié chanceux. Il vient d'emménager dans sa première chambre en Suisse. Il vient d'être élu président de la Jeune Chambre Economique de Monthey.

De plus, il a tenu à changer son nom à consonance trop étrangère et il a choisi comme nouveau patronyme: Kemal Dean Panous.

La dictée de Bernard Cretton

Au dernier concours d'agent de police, Bernard Cretton a dicté le texte suivant:

...Les animaux passaient dans la cour de la ferme. Les poules pondaient dans le poulailler. Elles partirent s'ébattre dans le champ dès qu'on leur a ouvert la porte...

Tous les candidats ont été recalés parce que, non comptées les fautes diverses et nombreuses, ils ont tous écrit «...des cons leur a»...

Sortie...de route

Les Joyeux contemporains de 1953 tombent en panne sur l'autoroute Zurich-Bâle avec le car à Tornay (encore!). Le président Camille Rithner demande à Jean-Paul:

- Tu fais pourtant régulièrement le service ?

- Ben non, je suis complémentaire.

Réfugiés

«Les bons mots sont la fiende de l'esprit» (Victor Hugo) tout Montheysan connaît cet adage. Aussi pour satisfaire à une diarrhée intellectuelle, la Rédaction du journal a voulu se faire plaisir en vous publiant le résultat d'une analyse sur un sujet sérieux: les réfugiés.

Nous nous sommes donc penchés, par ordre de Bernard Cretton, sur les dossiers de certains candidats à l'asile (le premier qui dit Malévoza sera puni) pour en retrouver le pays d'origine.

Candidat à l'asile

Bernard Premand
André Sierro
Georges Barlatay
Othon Mabillard
Alberto Alberti
Georges Perroud
Fernande Lambert
Richard Béguin
Désiré Favre
Guy Rouiller
Noël Bianchi
Béatrice Chappex
William Luy
Simone Rouiller
Daniel Gander
Georges Meynet
André Premand
Raymond Coppex
Jacky Debons
Jacques Olliger
Francis-Louis Dayer
Ernest Gulas
Michel Bussien
Jean-Philippe Es-Borrat
Roger
Raphy Clausen
Wilfret Pandi
Louis Rausis
Bernard Schutz
Jean-Bernard Voisin
Schutz
Maurice Gachet
Walter Maisch

Pays d'origine

Zaïre
Le cap Nord
Les îles Sandwich
La Trinité
Cuba
La Bolivie
Le Chili
L'île Maurice
L'Algérie
La Syrie
Haute-Volta
Thaïlande
Le Qatar
La Grèce
Le Vatican
Népal
Guinée
Irak
Malawi
Le Malabar
Andorre
Hongrie
Malte
La Roumanie
Saint-Marin
Ceylan
Chypre
Iran
Laos
Zambie
Lesotho
Soudan
Togo



Les personnes qui ont trouvé la signification de toutes les origines des candidats recevront un abonnement annuel au *Bout-Rions* (sauf le mois de février).

Celles qui désireraient une explication pourront prendre part au prochain exercice pompier, durant lequel Lucky Coppex se fera un plaisir de tout leur dire. Vous pouvez aussi téléphoner au 70 29 33 ou 71 41 47.

MONTHEY

ATTENTION AUX BANCOMATS!



Société de
Banque Suisse



Pierrot Hagen, testeur de bancomats, auprès des banques de la place déclare:

- Attention, ces sales machines bouffent aussi la carte quand il y a trop d'argent dessus le compte!

En effet, une matinée comme les autres, notre Pierrot contrôlant la machine de la SBS, en présence de son directeur François-Joseph Dorsaz, a vu, après trois essais infructueux, disparaître sa carte.

Il fit un tel vacarme qu'un attroupement s'est vite formé, chacun croyant à un hold-up avec prise d'otage.

Forts de l'expérience française, tous nos agents se sont précipités dans les égouts.

On patine dans le kirsch

• Comme Big Rey-Mermet, patron célèbre de la Buvette de la Patinoire, paie autant de tournées qu'il a de cheveux sur la tête, les clients ont décidé de lui subsidier une implantation.

• La patinoire, une halle vraiment polyvalente, grâce à Négus Trottet et Christian Schroeter qui viennent de constituer un club de catch. Les deux spécialistes se sont déjà produits cet hiver et à l'issue du combat, l'arbitre Néné Schupach n'a pu déterminer de vainqueur, tellement affairé qu'il était à préserver sa boucle d'oreille du désastre. Une revanche est dans l'air et sera au programme pour l'hiver prochain. Goron Garrone tiendra les rédacteurs du *Bout-Rions* au courant.

• Radio-Chablais interroge Eric Buttet, le seul Montheysan du hockey. Réponse de ce dernier:

- Ja, ich bin zufriedenen... frangit la rideau de rostis...

• A entendre les pères Rouiller et Donnet-Monay, leurs fils seraient les meilleurs joueurs du HC Monthey. C'est du moins ce qu'ils prétendent à l'issue des entraîne-

ments qu'ils font régulièrement en vue des championnats du monde de... buveurs de bière.

Reportage gracieusement fourni au Bout-Rions par Michel Sallin.

COLLOMBEY-MURAZ

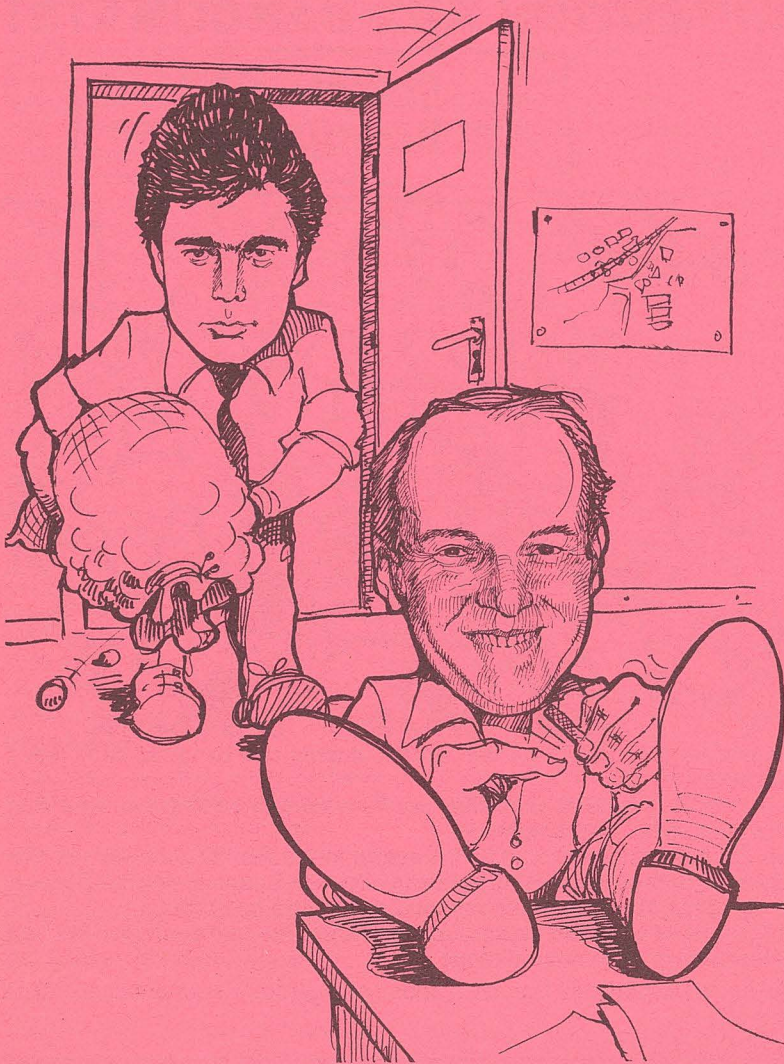
L'administration communale a demandé une concession pour une nouvelle station émettrice de radio-télévision auprès du Département fédéral de l'intérieur. Pas de concurrence en vue pour Radio-Chablais, puisque l'émetteur ne couvrira que la région des Cavoués, mais les performances d'Antoine Lattion sur les ondes et les écrans romands ont ouvert les yeux de ses électeurs qui vont lui en confier la direction. Gageons que notre Antoine sera plus à l'aise à ce poste que dans celui étriqué de président de la Commune.

VAL-D'ILLIEZ

A votre bon cœur...

Même lorsqu'il y a deux ou trois cents personnes, à une manifestation se déroulant à la Grande Salle, le porte-manteau reste vide. On apprend pas aux vieux singes à faire la grimace.

Emile a la frite



Au chapitre des grandes amitiés, Cametran se devait de souligner la franche camaraderie qui sévit entre Joël Granges du Buffet de la Gare et Emile Puippe. Le photographe du *Bout-Rions* a d'ailleurs saisi un instantané digne de figurer à la première page du Life.

Après s'être expliqué en nos lignes l'an dernier, nos deux comparses ont poursuivi cette année leur franche collaboration. En effet, après qu'Emile ait complimenté Joël sur ses qualités de paysan, ce dernier livra dans son bureau un sac de pommes de terre d'environ 30 kilos (provenance Fernand Daves). Emile s'empressa de ramasser les tubercules si gentiment offerts pour alimenter sa friteuse personnelle.

Malheureusement, une indiscretion lors du discours de fin d'année d'Alain Dupont a mis la frite à l'oreille de Cametran qui demanda une enquête par la commission de gestion et dont voici la conclusion:

- ce genre de cadeau ne saurait être considéré comme personnel (il se partage);
- le symbole des patates doit rejaillir sur toute l'administration communale;
- le sac sera utilisé par Yves Pottier pour y caser les surplus d'impôts;
- chaque patate sera dûment estampillée, numérotée et vendue au profit du gueuleton de fin d'année, notamment pour la participation d'Erasme Monnay;
- une séance de dédicace par Emile aura lieu dans son bureau qui sera bientôt transformé en local de stockage des pommes de terre subventionnées.

Encore de bonnes idées de la commission de gestion et surtout merci à ce couple d'amis valeureux.

Concours «J'y sais c'est Pépîne»

Voici les lauréats et les légendes proposées:

Sans légende
J'aime de nouveau la glace
Mon opinion
Deux boules chocolat
Une après-midi au zoo

JHL
HC Monthey
Jean-Claude Colombara
sa Gonze
Classe primaire 3C

SAINT-GINGOLPH

● Le président Derivaz jure que si la salle de gym a coûté 2 millions de plus que prévu, il n'en peut rien. D'abord sa femme n'est pas toujours là pour faire les additions, ensuite ça n'est pas son argent donc il s'en fout, enfin c'est Martine Amiguet qui commande tout à la Commune.

● Si Richard Cohen a décidé de baptiser «Joseph Dionisotti» son futur complexe du Fenalet, c'est qu'il est bien conscient de la chance qu'il a eue que beau-papa soit né avant lui.

● Le député Gaston Duchoud, surnommé Francirre par ses collègues du Grand Conseil, est sûr d'arriver un jour Président de Commune: il a du temps, il est du bon bord, et il est aussi intelligent que Marius Derivaz.

● Le nombre de paroissiens fréquentant l'église étant inversement proportionnel à la fortune de la Paroisse déposée à la BCV, le Grand Tuteur Maurice Gross, de Saint-Maurice, a décidé que dorénavant la qualité remplacerait la quantité: il viendra lui-même à la messe à Saint-Gingolph.

● La Société de Développement annonce l'organisation pour le 1er août prochain, sur son podium du quai suisse, du match revanche de boxe entre Gérard Dufresne et Mommon Duchoud.

● Si le Secrétaire communal ne paie pas ses impôts à Saint-Gingolph, ça n'a aucune importance. Il en fait assez payer aux autres.

MONTHEY

Bourgeoisie de Monthey

La noble et pauvre Bourgeoisie de Monthey a décidé en faisant preuve d'une ouverture d'esprit extraordinaire d'accepter même des Suisses dans ses rangs.

Pour ce faire, voici les conditions d'admission:

1. Avoir au minimum 30 ans
2. Etre domicilié à Monthey depuis 40 ans
3. Etre bien intégré dans les bistrotts et les cantines
4. Exercer une fonction publique (être élu n'est pas une nécessité)
5. Verser la modique somme de 5000 francs

Si vous répondez aux conditions, à part l'honneur d'être bourgeois, vous aurez l'avantage de faire paître vos vaches gratuitement sur les alpages de la Bourgeoisie.

Si tout cela vous paraît difficile, faites comme Jean-Marc Tornare, demandez la nationalité italienne, vous serez plus vite bourgeois de Monthey.

● Depuis l'ouverture de la Boutique Gabriel D. derrière le restaurant Les Crochets, le promoteur François-Victor Lambert a dû installer au fond des escaliers un filet antichutes. La raison: chaque fois que M^e Kalbfuss et M^e Boissard descendaient l'escalier, ils trébuchaient, troublés par les dessous froufrouants exposés en vitrine.

Centre Commercial

PLACETTE

Monthey

Lundi 2 mars 1987
dès 13 h 30

La Placette invite tous ses petits amis de la région à participer au

GRAND CONCOURS de déguisements d'enfants

organisé dans la galerie marchande du Centre commercial de Monthey

Cette compétition carnavalesque comportera trois catégories: individuels, couples et groupes.

Il y aura de nombreux prix pour récompenser les meilleurs

Le jury sera composé des membres du comité du Carnaval de Monthey.

Bata Chaussures	Benetton Prêt-à-porter	Relais de St-James Carnet-Alésature
SUN STORE Droguerie-Parfumerie	Supermarché PLACETTE	SAINT-JAMES Bijoux-Orfèvrerie
Bricolage PLACETTE	P GRATUIT	Manor Super

FRANCO vêtements	PLACETTE
Restaurant MANORA dimanche + lundi 11 h - 13 h 30 mardi - samedi 8 h - 20 h 30	Union de Banquet Sables
Garde de nuit de Monthey PLACETTE: 1ère heure gratuite (Les heures suivantes Fr. 2 - 1 heure)	Centre Commercial Monthey

MONTHEY

Où fout le camp votre pognon ?

Malgré les ronds que Cametran a dû lâcher l'an dernier pour régler les appétits des déposeurs de plaintes, la rédaction du «Bout-Rions» s'est lancée dans une grande enquête pour savoir où passe notre fric quand on doit payer. Nous avons donc recherché les rubriques et détails qui ne figurent jamais sur les factures d'un certain nombre d'entreprises publiques ou privées.

Aujourd'hui: l'hôpital du district

Sur le forfait journalier de 265 francs que l'on doit régler lorsqu'on séjourne dans ce luxueux établissement, Edgar Buttet met:

- 150.-- pour les gueuletons des visiteurs de marque
- 1.-- pour la bouffe des malades (1.05 pour les dimanches)
- 10.-- pour les lits automatiques
- 50.-- pour la dernière pliée de sa bagnole
- 10.-- pour les kilomètres de Nico Sneiders
- 30.-- pour agrandir les ascenseurs afin de pouvoir transporter les «cantines» des clients de la cafétéria
- 1.-- pour le chien de Freddy Besse
- 1.-- de subsides pour un steak et un verre de rouge en faveur d'Antoine Nussbaum
- 0.05 pour le salaire des médecins
- 10.-- pour des messes pour le repos de l'âme de Paul De Courten.

Le solde doit être versé, sous réserve d'approbation par Alain Dupont, dans le petit nègre (sans allusion politique) qui orne l'entrée et qui branle la tête en disant merci, pour éviter que les clients réservent leurs dons à celui de Dominique Garrone, Droguerie Centrale, dont les bénéficiaires vont à l'USCM Collombey-Muraz.

Authentiques

● Après des recherches approfondies dans les archives du NF, Cametran a retrouvé ce qui n'a pas été publié dans l'article «Un petit bonjour du facteur du coin» concernant Jean-Bernard Voisin:

- Ce que je n'ai pas pu faire pendant les fêtes, eh bien, je ne pouvais pas boire l'apéro au Simplon fermé du 24.12. au 2.1., pas non plus au Bel-Air à cause de la remise de commerce, et dire que j'avais un vélomoteur pour aller plus vite.

Pour terminer, je rassure les habitants du 35, route de Collombey: c'est seulement quand je suis très pressé que je traverse les portes vitrées sans les ouvrir.



L'alcool à la Ciba

Chaque collaborateur de cette entreprise sait que toute consommation de boissons alcoolisées y est interdite.

Mais l'un d'eux (et non des moindres), Georges Kaestli, vient d'inventer un stratagème pour contourner cette règle. Il autorise et conseille même dans son service la consommation de chocolats au kirsch. Depuis peu de temps, il est imité par toute l'usine et plus personne ne s'étonne de trouver dans les poubelles des montagnes d'emballages vides.

Paul Stolz débraye

Il a suffi d'une seule jolie fille sur un trottoir pour que Paul Stolz, un des nombreux emprunteurs de la Ford Granada automatique de la Ciba, ne s'emmêle les pinceaux et plante les freins à la place du débrayage. Scratch! L'engin kaput.

Il n'y a vraiment que les mauvaises langues et Yves Vesin qui prétendent qu'il s'agit d'une «banale affaire de pédales».

Concours cherchez l'oreille

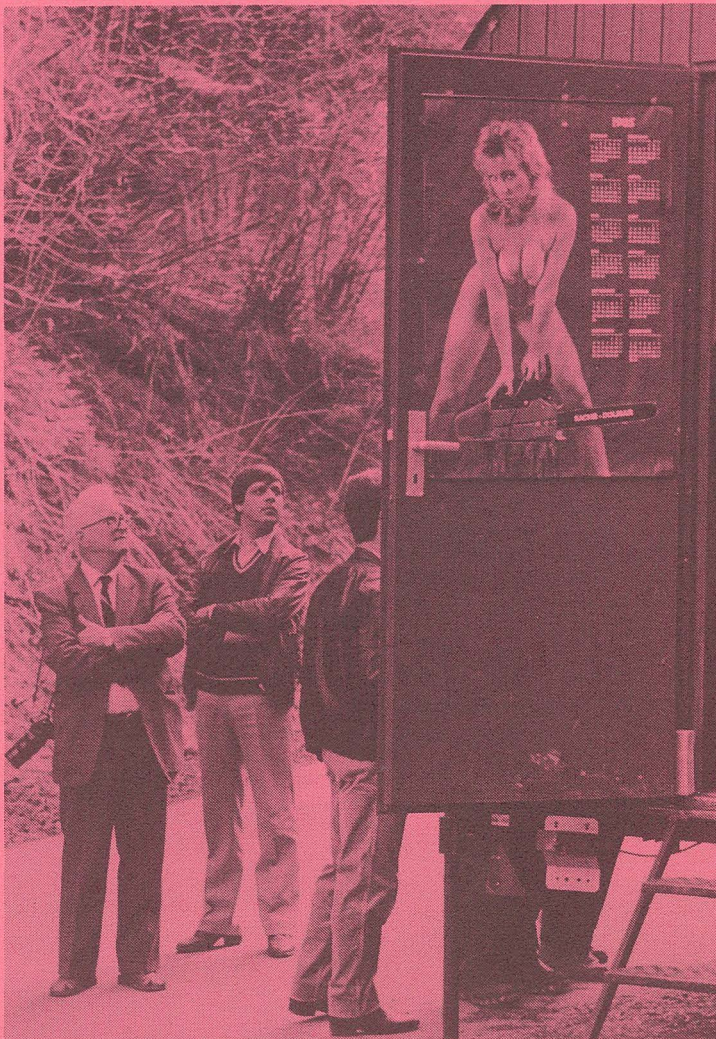
La personne qui aurait retrouvé, entre les dents d'un espagnol, l'oreille d'André Woeffray, dit Teuflet, dans les environs immédiats du Café de l'Industriel est prié de la rapporter à son légitime propriétaire. Les mesures d'urgence à prendre sont les suivantes:

- faire recracher l'espagnol en lui balançant sous les narines un échantillon de la cuisine à Teuflet;
- tremper l'oreille dans un demi de rouge.

En attendant, Teuflet trempe aussi la tête dans le rouge.

Aux dernières nouvelles, Teuflet a refusé une esgourde rapportée par un Espagnol d'un parti adverse. Il l'a refusée en s'écriant: «Ce n'est pas celle-là, la mienne avait un crayon dessus».

Une force vive au «NF»



Savoir parfois tronçonner dans le vif du sujet!

Afin d'étoffer sa rubrique culturelle et intellectuelle - Jean-Bernard Mani ne sait plus où donner de la plume -, la rédaction du grand quotidien du Valais romand vient d'engager un jeune journaliste en la personne de M. Pierre Chevalley de Collombey. Il répond aux questions du «Bout-Rions»:

Quel est l'article de référence avec lequel vous avez soumis le poste de journaliste au «NF»?

- Lors de la première nomination du directeur des écoles primaires de Monthey, j'avais signalé la nomination de M. Praz et j'avais commenté ce choix judicieux du Conseil municipal de Monthey. Bien que je me sois trompé de nom et que j'aie souligné le choix non politique des écoles communales, la direction du «NF» a retenu mon nom pour ce poste. Un article brillant avec, peut-être, une erreur de jeunesse.

Quelle sera votre tâche au sein de la rédaction montheysanne ?

- Mon rôle sera d'épauler Jean-Bernard Mani dans ses différentes chroniques littéraires et philosophiques. Je vais compléter son enquête sur la prostitution en ville de Monthey. En outre, on m'a confié une tâche délicate: celle de favoriser le sommeil des lecteurs du «NF» après le téléjournal.

Et comment allez-vous vous y prendre ?

- Fort simple. Je reçois une grande quantité d'informations sur les caisses maladie de notre pays. Je distillerai ces nouvelles en y ajoutant mes initiales. A forte dose, ces informations devraient remplir ce rôle. Au cas où les lecteurs seraient récalcitrants, je leur enfilerais un ou deux propos de Pierre des Marmettes.

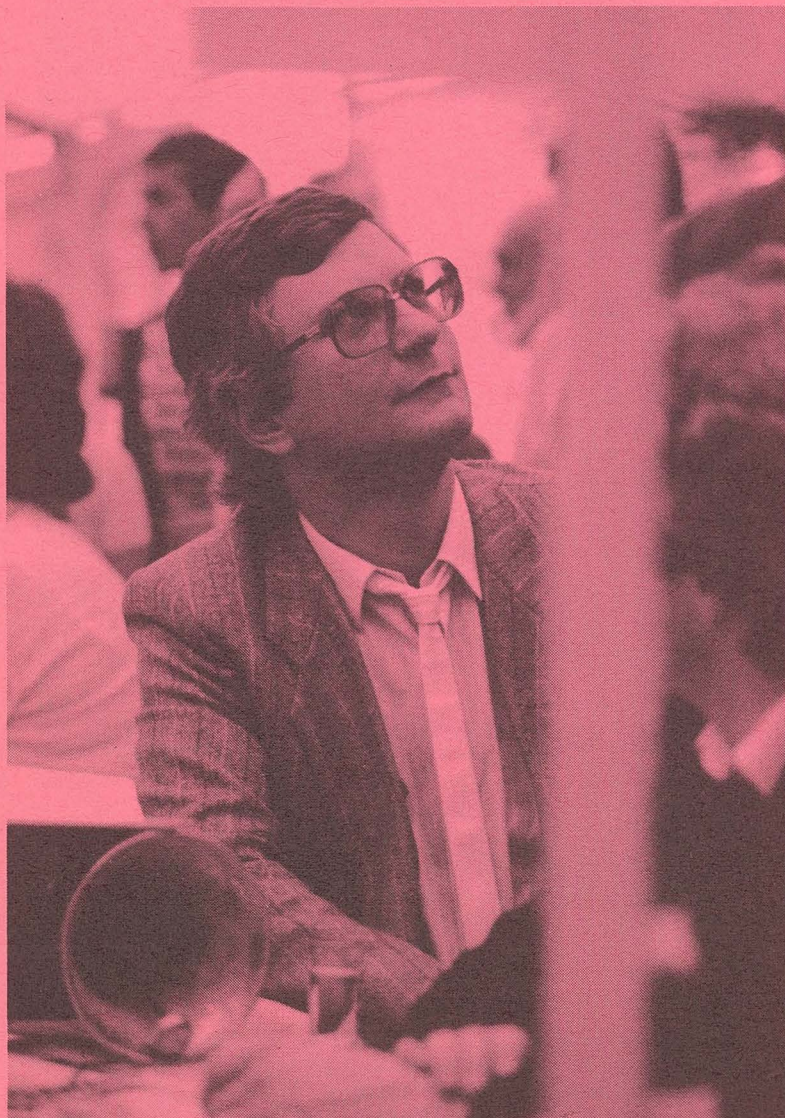
Et votre avenir ?

- Bien que plein d'enthousiasme, j'espère pouvoir bénéficier d'une retraite anticipée afin de laisser ma place à de jeunes journalistes.

Nous apprenons, en dernière minute, qu'il reste en poste, son collègue de rédaction Gabriel Ruchet ayant été nommé attaché de presse de la Commune de Champéry.

MONTHÉY

1 SUR 1



Sportif accompli, vous l'avez reconnu, c'est Jean-Marc Tornare. Il pratique le vélo de 7 h 55 à 8 heures et un petit moment l'après-midi.

Pilier de cantine au Football-Club et au Basketball-Club, il fait aussi partie de l'Amicale des sonneurs de cloches (notre cliché).

A ses débuts dans la société, il a tenu la grosse caisse pendant dix ans.

Ensuite, prenant son courage à deux mains, il s'est inscrit au conservatoire de Lausanne, où en cinq ans, il obtint une licence es «Bon Bat-tant».

Puisant dans ses racines fribourgeoises, on peut le voir évoluer dans plusieurs Fan's-Clubs régionaux ou participer à des manifestations locales comme: réception du président du CeNaMo, Premier Août à Chindonne, sortie de la Bourgeoisie de Monthey, etc.

Une seule devise pour Tonton Toupin: du vin et du Boursin.

MONTHÉY

Les dernières crevées

● Jean-Jacques Guenzi va se marier et rencontre François Lambert, son ami de toujours. Il lui montre la bague qu'il compte offrir à sa fiancée.

- Elle est bien mince! s'écrie ce dernier.

- Elle était très épaisse quand je l'ai achetée, rétorque Jean-Jacques, mais ça fait huit fois que je dois faire gratter le prénom...

● Isaac Marclay à sa femme:

- Chérie, pense bien à quitter tes lunettes quand tu ne regardes rien.

● Moucky, le chien à Freddy Forny s'enfile chez Walter Maisch et pique un splendide gigot que ce dernier avait mis de côté pour Marc Dorsaz qui invitait, ce soir-là, ses copains du Jogging-Club.

- C'est bien ton chien, déclare Walter furieux.

- C'était... répond Freddy, maintenant, il s'est établi à son compte.

● Le «rapide» Serge Gay rencontre un ami. Soudain il se retourne et écrase un escargot:

- Pourquoi fais-tu ça? lui demande son interlocuteur.

- J'en avais assez, répond-t-il, cela fait trois heures qu'il me suit!

● L'agent Mottier et son chef Nicoulaz observent de loin Bernhard Anderau et Marcel Renck qui s'expriment manifestement dans leur langue?

- Qu'est-ce qu'ils ont à s'engueuler comme ça, questionne Mottier?

- Ils s'engueulent pas, rétorque Nicoulaz, ils parlent de la douceur de vivre à Monthey.

● Joson Rithner, chasseur émérite s'il en est, a été victime cette année d'un petit accident de chasse. Alexandre Raboud, qui n'a tiré en bas que des verres cette saison, lui a appliqué un maître coup de fusil du côté des bijoux de famille. Il se rend chez Mazzone:

- Tu te rends pas compte, quand je vais aux toilettes, j'asperge partout; on dirait une pomme d'arrosoir.

- Allez. Montre-moi le corps du délit.

En constatant les dégâts, Mazzone branle la tête.

- Je ne peux rien pour toi. Mais par contre, je connais quelqu'un qui a des idées là-dessus.

- Tu m'envoies chez un spécialiste?

- Non, chez Claude Bréganti. Il joue de la flûte. Il te montrera comment mettre les doigts dessus les trous.

● Roger Coppex, après un repas particulièrement frugal qu'il a préparé à l'intention de ses amis retraités, sert un café particulièrement pâle:

- Je vous mets un sucre ou pas du tout.

A la Ciba

Paul Stolz rencontre un de ses amis...(censuré), qui lui confie:

- Cette nuit, j'ai eu une forte érection.

Et Paul de répondre:

- Ach, ya, moi auzzi, mais z'est une Ford Escort.

Annonce

On cherche pour la rédaction d'un article: témoignages d'hommes battus. Ecrire à Pius Andenmaten.

VAL-D'ILLIEZ

● Les Val-d'Illiciens sont les gens les plus méfiants du monde. Après que vous leur ayez serré la main, ils l'ouvrent et recomptent leurs doigts.

VAL-D'ILLIEZ-LES-BAINS

C'est en musique que le plus long loto de l'année a eu lieu. Il a commencé le dimanche 7 décembre pour se terminer le 16 août. Dans les pays catholiques, l'Assomption est fêtée le 15 août. Le comité de la fanfare et l'imprimeur ignorent très certainement que le 8 dé-

cembre c'est une autre fête de la Sainte Vierge. A Val-d'Illiez, l'on est plus catholique, où bien la Conception n'est plus Immaculée.

ATTENTION!

Xavier Martig, le Rovra, 1893 Muraz, bénévole de grand renom (premier du canton en 1986) cherche un autre club de pigeons acrobatiques pour exercer son art.

Travail soigné.

Références: Les Nuls ou le Fanatic Ski Show.

Absences...

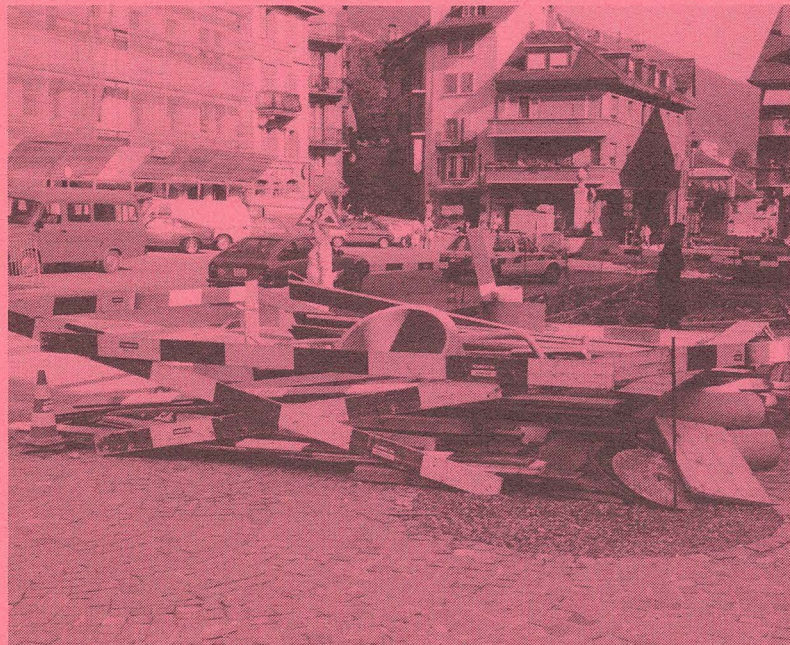
Si Raoul Cottet n'est pas à la maison, c'est qu'il est dans sa Mercedes, s'il n'est pas dans sa Mercedes c'est qu'il est au Crédit Suisse, s'il n'est pas au Crédit Suisse c'est qu'il est au Café du Nord, s'il n'est pas au Café du Nord c'est qu'il est chez Valtemporaire, s'il n'est pas chez Valtemporaire c'est qu'il est chez Cotram et s'il n'est pas chez Cotram c'est qu'il est absent... Pourquoi?

Argent.
 Pour éviter de donner des
 contre-parties à nos
 mes collaborateurs.

Cottet

MONTHEY

Un chef d'œuvre qui n'a pas été «repéré»



Chacun se souvient du magnifique succès qu'a remporté, l'été dernier, l'exposition «Repères», laquelle a permis à une soixantaine d'artistes d'exposer leurs œuvres dans la plupart des villes valaisannes.

A Vouvry et à Monthey, le triomphe ne fut pas moins éclatant qu'ailleurs et on peut notamment rappeler la manifestation d'enthousiasme orchestrée, place de Tübingen, par les étudiants agaunois du «Bouze-Arts».

Mais, toujours en ville de Monthey, une de ces œuvres est malheureusement passée totalement inaperçue et *Jusqu'au Bout... Rions!* est heureux de supprimer une lacune en la mettant enfin en valeur.

Elle fut réalisée grâce au talent du collectif des artistes des Travaux publics de la ville de Monthey et exposée sur la place Centrale de la cité. En voici une photo qui illustre bien le talent et la recherche dont firent preuve nos employés des TP. C'est pourquoi cet hommage, bien que tardif, se justifiait.

MONTHEY

● Serge Romiti, on espère que vous ne le répétez pas, signe les papiers, devis et autres lettres toujours de deux croix, une pour le nom et l'autre pour le prénom. Un jour, il paraphe un chèque devant Léo Torrent.

– Dis donc Serge, tu signes maintenant avec trois croix?

– Attention, rétorque Serge, j'ai fait des études maintenant, alors je signe Docteur Serge Romiti.

● Maximilien, le fils à Jean-Frédéric-Georges Daven, est aussi débrouillard en affaires que son père. Ce qui n'est déjà pas peu dire. Il trouve un portemonnaie avec trois cents balles dedans. Il déclare à ses petits camarades présents et moins chanceux:

– Je donnerai bien trente francs de récompense à celui qui l'a perdu...

● Entendu à l'Helvétia, à Monthey:

– T'as vu, Gaby, le patron, il a changé de cigarettes.

– Ah bon!

– Ben ouais! Ça faisait vingt-cinq ans qu'il était sur Marie-Long, et maintenant, il préfère les Parisiennes! Paraît même qu'il trouve les Parisiennes, super!

● Christiane Vuilloud téléphone à son mari, à la Ciba. Celui-ci décroche l'appareil:

– Allo, Vuilloud!

Elle, de reprendre:

– Moi aussi, I love you!

● Demain c'est l'anniversaire de notre mariage, et ça fera 25 ans...-dit M^{me} Daves à son mari Fernand.

Et elle ajoute:

– Pour la circonstance on pourrait tuer le cochon.

– Pourquoi? répond Fernand, c'est pas de sa faute...

● Y a-t-il des cas de folies dans votre entreprise? demande le Docteur Richard à Vahan Djehahirdjian, le directeur de notre usine à cailloux.

– Oh oui docteur, répond Djeva, Bernard Mudry s'imagina que c'est lui qui commande dans la boîte...

A juste titre

Le frère de «Qui-vous-savez» est avocat-notaire. On peut l'appeler Maître.

Dany Pachoud est notaire, on l'appelle donc demi-maître.

«Qui-vous-savez» est juriste, on l'appelle donc quart-de-maître.

● Pierrot arrive au Café de Préville. Il voit Madeleine sortir portant le matou Pompon serré contre sa poitrine.

Pierrot: *Oh! comme j'aimerais être à sa place!*

Madeleine: *tu ne crois pas si bien dire, je l'emmène chez Pachoud pour le castrer!*

Le guide Michelin des WC

Jean Witschi en possède certainement un exemplaire, sinon comment expliquer qu'il y a des bistrotts où il n'entre que pour lâcher un fil et d'autres pour y manger.

Y'a pas le feu!

Depuis janvier, M. William Luy travaille pour la maison «Sicli-Extincteurs». Cette dernière a accepté de faire profiter les lecteurs du *Bout-Rions* de la lettre de postulation de M. William Luy.

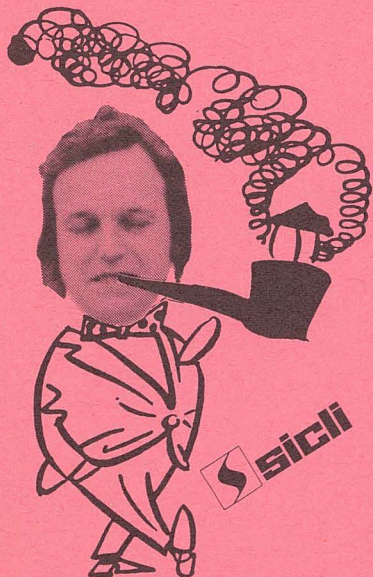
Nous avons ainsi compris pourquoi il a été si facilement engagé.

En voici le texte intégral: *C'est tout feu tout flamme que j'ai pris connaissance de votre offre d'emploi du début décembre 1986. Depuis ma plus tendre enfance j'ai été attiré par les pompiers et en compagnie de mon cousin Lucky Coppex, je jouais avec le feu dès l'école infantine.*

Je suis resté très attaché à feu ma grand-mère et vu que je suis un mec actif, l'expression que je déteste au plus haut point, est: «y'a pas le feu!». Il m'arrive de regretter la Ciba car lorsque je vois toutes ses cheminées, je me dis: «il n'y a pas de fumée sans feu!». Ayant tenté, depuis cinq ans de travailler sicliquement à mon compte, j'avoue honnêtement n'avoir pas fait long feu. Je me consume à la pensée que vous pourriez ne pas me donner de nouvelles; de grâce, ne me laissez pas mourir à petit feu.

Espérant votre feu vert pour ce travail qui m'intéresse, je précise que je fume trois paquets par jour et que j'ai aussi beaucoup d'amis pyromanes. Sinistrement vôtre.

W. Luy



Les conseillers généraux qui planchent sur de telle intervention, méritent bien leur jeton de présence.

Monsieur le président,
Mesdames, Messieurs,

Si vous permettez, j'aimerais revenir sur l'intervention de ma collègue au sujet du passeport-vacances.

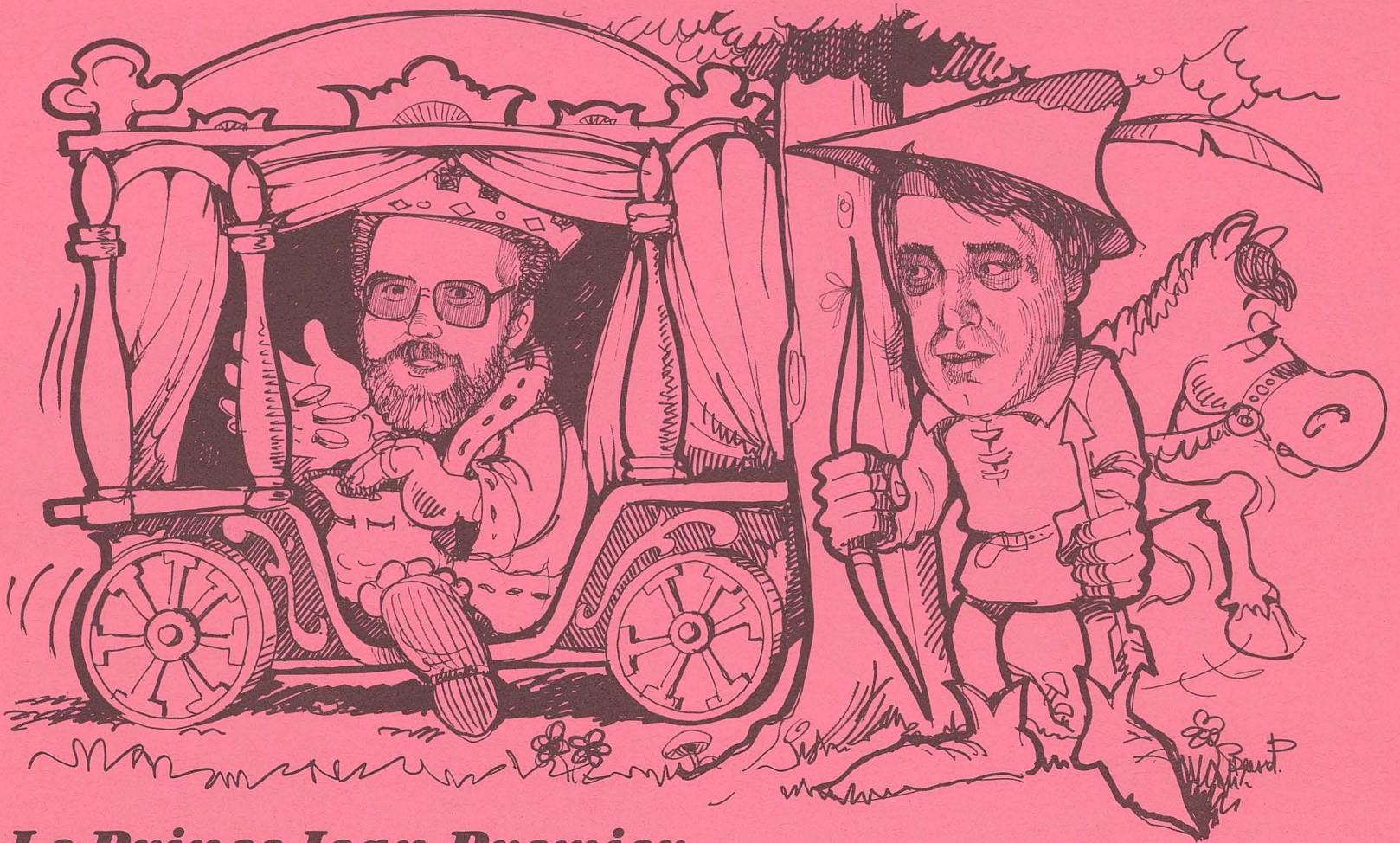
S'il est clair que les jeunes, qui du reste ont souvent des problèmes à l'école parce que leurs professeurs s'intéressent plus aux championnats du monde de football - un sport qui par ailleurs est très intéressant, tout comme le tennis d'ailleurs. Le football, car il faut bien dire que le travail fait avec les juniors par les entraîneurs du F^L Monthey est très efficace ce qui met en évidence leur travail. Le travail est bien sûr à la base de tout. J'en parlais du reste il y a deux jours avec un membre de la commission culturelle qui était en vacances à Morgins. Je voudrais au passage profiter de l'occasion qui m'est donnée de relayer le nombre important de touristes anglais que l'on peut voir dans la station cette année.

Donc au sujet du passeport-vacances, il est inadmissible que personne veuille s'en occuper et si la commune veut y mettre de l'argent, c'est très bien. J'appuie donc la proposition de ma collègue.

Monsieur le président, Mesdames, Messieurs, je vous remercie et je vous demande d'apporter une réponse précise à cette proposition que je formule lors

d'une prochaine séance.

André Tarnay, conseiller général



Le Prince Jean Premier

Il était une fois, il y a bien longtemps, un prince pas trop méchant qui s'appelait le Prince Jean et qui habitait un château à Marendeux.

Trésorier d'une société secrète, le Carnaval, il aimait beaucoup l'argent. «Jean-Frédéric virgule Georges» se démenait comme un beau diable pour que «Rofranc des Bois» et ses acolytes ne dilapident pas le patrimoine. Trier les clous au hangar, recompter un million sept cent huitante-trois mille quatre cent cinquante trois confettis par paquet, manger

léger avec le comité (aux Crochets), contrôler le papier du *Bout-Rions*, recycler les vestes des comitards, distribuer les jetons de boissons pour les séances, limer sur les prix des concours, tout ça c'est le Prince Jean-Frédéric virgule Georges von Aven. C'est grâce à lui que le hangar des llettes est enfin amorti... Merci Jean petit Jean.

Toujours à l'effort, dépensant l'argent sans compter, Roguy des Bois ne le ménage pas, à tel point qu'une ligne téléphonique directe relie le bureau technique Ciba au bâtiment 398 où se fabrique le Kametranex®. C'est aussi l'endroit où le Prince Jean, le «lempiste» de service, exerce son talent d'informaticien: le budget, le passif et l'actif, l'amortissement, l'intérêt, le programme et les chars, le hangar et... mon dieu que c'est embêtant que d'être caissier du Carnaval.

Oublié l'ordinateur de la Ciba, Jean Premier rentre chez lui et pianote le clavier de son Commodore pour assurer le plein rendement de sa principale source de revenu: la boutique Aurélia, qui marche bien merci lorsqu'elle ne se fait pas cambrioler.

Avec toutes ces occupations, on espère qu'il prend aussi le temps de bricoler le clavier d'Aurélia.

Et quand vient le joli temps du Carême, le Prince Jean troque la veste jaune et verte contre l'Habit Noir. Oubliées les réprimandes de ses collègues du comité, il se délecte alors des huées du public enthousiaste des stades de cinquième ligue de foot.

Merci Jean-Frédéric virgule Georges, dit Jean Premier, c'est grâce à ton entreJean de serJean-major que prospère le Carnaval. C'est pourquoi depuis plusieurs mois Cametran se charge de demander au DMF, pour services rendus, ta promotion au grade de fourrier.

Signé: un ami qui te veut du bien

Pénurie de chauffage au C.O.



Depuis quelque temps déjà, plusieurs professeurs du C.O. se plaignent du non-fonctionnement des radiateurs dans certaines classes. Il y eut même quelques petites émeutes.

Après une sérieuse enquête, effectuée par des gens sérieux, il s'avère que les dits professeurs avaient raison. Nous voyons ici deux profs donner un cours par une température qu'on devine très basse.

Le Comité d'organisation

Guy Franc	Président
Fernande Lambert	Costumes, concours, relations publicitaires
M.-Claude Coutaz	Secrétaire
J.-Frédéric Daven	Caissier
François Cardis	Cortège
Firmin Vannay	Construction des chars
J.-Jacques Debons	Halle des fêtes
André Ruffieux	Animation I
Michel Breganti	Animation II